

Auteur :William Hunt

Hôpital

Un jeune couple entre. Ils désirent voir le médecin. Oui, ils avaient pris rendez-vous. La consultation se passe bien. Ils sont motivés, parlent vite, d'une voix assurée. Le médecin leur dit de revenir dans une semaine, pour passer à l'action. Le couple ressort, les yeux brillants d'espoir. Ils vont enfin l'avoir...

Laboratoire  
Sous-sol

Un homme en blouse blanche. Un scientifique sans doute. A côté de lui, une tasse de café. Il se frotte les mains, de nervosité, mais aussi d'impatience.  
En face de lui, une vitre. A l'intérieur, une chose, difforme, peut-être une expérience. Le scientifique soupire, tend la main et active un haut-parleur.

-Ton nom.

L'anomalie lève la tête. Ses yeux semblent sortir de leurs orbites, globuleux et vitreux, ils n'ont pas de pupilles. Son nez n'est qu'un orifice de chair et sa bouche un boudin de graisse édenté.

Elle s'approche.

Le scientifique déglutit.

Elle colle son nez contre la vitre, pose ses mains squelettiques contre. Sa respiration forme de la buée.

- Ton nom, répète l'homme en blouse blanche.

Curieusement, sa voix, coupante comme de l'acier, fait sourire la chose. Un sourire où des dents vulgairement enfoncées dans sa gencive, laissent apparaître une langue rosâtre coupée en deux, et dont la moitié pendouille. Ce sourire creuse des fossettes sur les joues et des ridules au coin des yeux.

- Ça t'amuse stupide aberration ?

L'aberration en question laisse échapper un gloussement enfantin.

Le scientifique serre le poing de colère. Ses dents grincent, sa tempe pulse un battement irrégulier. Une goutte de sueur coule le long de son visage, ses sourcils se froncent.

Il réfléchit.

Et puis soudain, ses lèvres minces s'étirent en un rictus cruel. La colère reflue laissant place à un sentiment froid : la vengeance.

- C'est ce que tu veux, hein ?

Il prend son téléphone et pianote un numéro.

-Équipe « PROJET 521 X », vous pouvez y aller.

Des hommes, cheveux laqués, costumes cravates déboulent. Ils insèrent une clé et pénètrent dans la cellule. La chose se recroqueville et pose ses bras d'un geste maternel sur son ventre. Ce dernier est énorme.

L'homme en blouse blanche y pénètre à son tour. Dans sa main, un scalpel. Deux membres de l'équipe agrippent les bras faméliques de la chose. Elle roule des yeux remplis de folie pure, suintants de terreur. Ses membres décharnés brassent inutilement l'air.

Le scientifique s'approche encore. Il est maintenant à un mètre d'elle.

Le cœur frémissant d'effroi, ses doigts osseux lacérant les bras musclés, la chose perd définitivement la raison.

Et lorsque il abat d'un geste sûr son scalpel sur son ventre pour y dessiner un sourire sanguinolent, elle pousse un râle inhumain, rauque, la bave dégoulinant le long de son menton.

Le scientifique plonge les bras dans ce trou béant, et ressort une sphère imparfaite et visqueuse, le fruit même de cette créature créée artificiellement.

Un embryon.

Auteur :William Hunt

Hôpital, une semaine plus tard.

Le même couple rentre. Ils voient le médecin. Après une brève conversation, la femme entre dans un bloc opératoire.

Le temps passe....

Elle ressort.

Le médecin lui dit que c'est normal si Il se développe plus vite. Mensonge. Trop heureux et naïfs, le couple acquiesce.

Trois mois plus tard

Maison

Salon

Canapé

Un homme et une femme regardent la télévision, une couverture posée sur leurs genoux, un bol d'ailes de poulets au ketchup entre eux. La ventre de la femme est gros.

Ils regardent l'écran.

La femme bouge ; son ventre lui fait mal.

C'est la pub.

Son ventre lui fait vraiment mal. Elle baisse les yeux. Ses narines frémissent soudain de peur.

Son compagnon regarde toujours la télé.

Une main. Une main minuscule, sans ongles, striée de veines, sort du ventre. Un filet de sang s'en écoule. Ah ! Et de sa bouche aussi. Ou peut-être est-ce du ketchup ?

Réalisant la monstruosité qui l'habite, la femme hurle. L'homme, décontenancé et un peu agacé, regarde sa compagne. Ce qu'il voit le fait hurler, lui aussi. Propulsé par un geste non contrôlé, le bol de poulet au ketchup s'élève dans les airs.

Maison.

Canapé.

C'est le générique de fin.

Deux personnes, un homme et une femme dorment, une couverture sur eux. Elle est tâchée de ketchup qui a un peu séché.

Ou alors... ?

Au loin, une ombre se glisse, aussi furtive qu'un rêve. Une écriture luit sur son front :  
« PROJET 521 X ».